

Prochainement...

16 > 18 novembre

Heimweh / Mal du Pays - théâtre

Gabriel Sparti

dans le cadre de Supernova #8 – Festival Jeune Création du Théâtre Sorano

Dans une scénographie ultra-simple qui joue sur le vide, pour cette première création, Gabriel Sparti use du comique de crispation et livre un spectacle brillant et drôle, où la critique se dissimule sous le feutre de la douceur.

21 > 25 novembre - théâtre

Que sera sera / Hitchcock Truffaut / Cavett Godard / Pour qui pour quoi

tg STAN

coproduction / création de la version française

Que sera sera est un hommage à Alfred Hitchcock sous forme de comédie, où cinéphiles et moins averti-es sont invité-es à (re) découvrir le réalisateur, maître du suspense. Une interaction savoureuse entre le cinéma et le théâtre.

23 > 24 novembre

CO.M.BAT - danse

I-Fang Lin / Studio Maiastra

présenté avec La Place de la Danse et le NEUFNEUF festival

CO.M.BAT, de l'artiste taïwanaise I-Fang Lin, est une pièce chorégraphique et performative pour quatre interprètes. C'est une rencontre profonde entre combat et amour, à la frontière du burlesque, de l'art martial et du manga.

25 novembre

Manucinema - ciné-concert

Tuia Cherici / Masahiko Ueji

dans le cadre de SYNCHRO, festival de ciné-concerts / Cinémathèque de Toulouse

Et si le cinéma était un art vivant ? Le Manucinema de Tuia Cherici prend vie en direct sur le plateau. Un cinéma de couleurs et d'objets, fait à la main, qui ne s'animerait qu'en musique – celle, grisante et cinéphile, du pianiste Masahiko Ueji.



16 > 17 NOV 2023

FAYE DRISCOLL

THANK YOU FOR COMING: SPACE

ÉTATS-UNIS

DANSE / PERFORMANCE

PREMIÈRE FRANÇAISE

jeu 16, ven 17 à 20:30

durée 1h30

spectacle en anglais surtitré en français



1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

THANK YOU FOR COMING: SPACE

concept, création, interprétation, chant et sons **Faye Driscoll**
conception visuelle **Nick Vaughan, Jake Margolin**
création lumières **Amanda K. Ringger**
conception sonore **Andrew Gilbert**
conseillers artistiques **Jesse Zaritt, Sacha Yanow**
conseillère textes **Amanda Davidson**
conseils additionnels **Dages Juvelier Keates**
directeur technique **Serena Wong**
ingénieur du son **Cordey Lopez**
administratrice **Amy Gernux**
directeur de production **Damien Valette**

coproduction Kunstenfestivaldesarts, Tanz im August
commande de Peak Performances **dans le cadre du** Performing Arts Residency Lab (PeARL) à l'Université d'Etat de Montclair, New Jersey **co-commissionné par** le Walker Art Center **avec des fonds fournis par** la Andrew W. Mellon Foundation, the William and Nadine McGuire Commissioning Fund, Wexner Center for the Arts at The Ohio State University through the Wexner Center Residency Award Program
la production de cette œuvre a été rendue possible grâce au généreux soutien de the Doris Duke Performing Artist Awards Program, the Jerome Foundation **développée avec le soutien à la résidence de** Camargo Foundation, the Pillow Lab at Jacob's Pillow, the Rauschenberg Foundation
Thank You for Coming: Space est un projet de Creative Capital
le spectacle est dédié à Maureen Delvina Byrnes **et** Lawrason James Driscoll.

créé au Alexander Kasser Theater, Montclair University en avril 2019

Faye Driscoll est une créatrice de performances, lauréate du Doris Duke Award. Elle a été la Randjelovic/Stryker Resident Commissioned Artist 2021-2022 au New York Live Arts, et a reçu, entre autres, une bourse Guggenheim, un Bessie Award et le Jacob's Pillow Artist Award. Ses œuvres ont été présentées dans plusieurs institutions aux États-Unis et dans le monde, parmi lesquels le Musée d'art contemporain de Chicago, la Brooklyn Academy of Music, la Biennale de Venise, le Festival de Melbourne et le Festival International des Arts de Belfast. Ses sculptures-performances multisensorielles *Calving* (2022) et *Weathering* (2023) ont été présentées pour la première fois au Theater Bremen (Brême, Allemagne) et au New York Live Arts (NYC, États-Unis). Sa première exposition solo dans un musée, baptisée *Come On In*, a eu lieu en 2020 au Walker Art Center de Minneapolis, puis au Portland Institute for Contemporary Art, à On the Boards et à l'Esplanade (Singapour). Elle proposait de participer à une déambulation rassemblant six chorégraphies audio-guidées différentes intitulées *Guided Choreographies for the Living and the Dead* (chorégraphies guidées pour les vivants et les morts).

« *Me placer au centre du travail est un processus très intimidant et fragilisant, qui me fait me sentir très vulnérable. Mais en fin de compte, l'œuvre n'est pas vraiment un solo : c'est une pièce pour cent personnes (moi et le public).* »

Space est la dernière pièce de votre trilogie Thank You For Coming, qui a commencé en 2014 avec Attendance puis Play en 2016. Aviez-vous décidé, dès le début, que ce serait une trilogie ?

Faye Driscoll : Lorsque j'ai commencé à créer la trilogie *Thank You For Coming*, j'essayais de sortir du modèle du projet. Je voulais considérer mon travail comme un ensemble d'œuvres, réalisées tout au long de la vie. Au début, je n'aimais pas l'idée de faire une trilogie, parce que c'est une notion qui fait tout de suite référence à de grands récits, dans notre imaginaire culturel, alors j'ai commencé par l'envisager comme une série. Mais en fin de compte, le pouvoir du trois l'a emporté ! J'ai choisi le titre « *thank you for coming* » (merci d'être venu) parce qu'il présuppose, avant même que nous ne commençons la représentation, que vous êtes, en fait, là ! Vous êtes là. Chacune de ces œuvres est une enquête sur la culpabilité et la réalité de notre interdépendance, à la fois catastrophique et ordinaire. Ces pièces ont besoin du public pour exister. Je voulais qu'elles se déploient et se chorégraphient à partir du « troisième espace » – l'espace entre le public et l'interprète.

Votre travail chorégraphique mêle différents registres : le corps, le son, l'écriture, et une forte dimension visuelle – particulièrement dans cette pièce, qui s'apparente à une forme d'environnement ou d'installation, que vous venez comme activer le temps de la performance.

F. D. : Ce qui me permet de croiser ainsi les formes, c'est l'expérimentation et la collaboration, auxquelles je recour beaucoup. Et, aussi, une bonne dose d'irrévérence : je m'autorise librement à adopter la forme qui va le mieux convenir à l'œuvre que je suis en train de créer. Dans mon travail, j'essaie de créer des mondes entiers. Et, pour faire cela, je m'intéresse à la manière dont les expériences perceptuelles s'unissent à travers nos sens pour créer l'illusion d'un « tout ». Dans mes créations, je tiens compte de tous les sens, de l'espace, du son, de la vue. C'est par nos sens que le monde est construit et c'est aussi par les sens que le monde est reçu. Travailler ainsi, cela m'amène, encore et toujours, à la fragilité et à la puissance du corps.

Tout au long de la performance, vous faites intervenir, de différentes façons, le public. Vous parlez, à propos de Space, de « rituel ». Quel type d'expérience voulez-vous lui offrir ?

F. D. : Je m'intéresse à la distance qui nous sépare, à la distance qui fait qu'un autre être humain reste toujours un mystère, même pour ceux qui sont les plus proches de nous. *Space* porte précisément sur ce lien complexe entre la présence et l'absence. Il s'agit de rendre palpable le poids de l'absence et de la perte, à travers l'attention, les gestes, les voix de toutes les personnes présentes. La chorégraphie de *Space* suppose de performer de tout petits actes d'intimité, de présence. Il y a une part de jeu, il y a aussi de la souffrance, de la monstruosité, de l'humour et une certaine forme de résilience. J'espère que, en nous rapprochant un peu plus de la perte et de la mort, l'expérience de *Space* nous permet de repartir avec une sensation accrue de notre vivacité.

Propos recueillis par Yaël Kreplak, pour le Festival d'Automne